

TÉLÉ-RÉALITÉ

Les zéros devenus héros

L'équipe de foot la plus nulle de Belgique a réussi à retenir devant les téléviseurs des spectateurs de plus en plus nombreux. Quelles sont les raisons de ce succès ?

À moins de vivre isolé et coupé de toute connexion, difficile d'échapper, fin 2015, aux conversations autour du phénomène médiatique du moment : *Les z(h)éros du gazon*. Le principe de l'émission de télé-réalité de la RTBF est simple : suivre la plus mauvaise équipe de foot de Belgique, à savoir l'équipe d'Yvoir B en quatrième division provinciale. Pour l'occasion, elle est coachée par un ancien diable rouge : Leo Van der Elst. Après un départ moyen, l'émission du dimanche soir a conquis un public de plus en plus nombreux, pour terminer avec plus de 20% de parts de marché.

UN PUBLIC VARIÉ

Partout, des vestiaires sportifs aux salles de profs, en passant par les trains de navetteurs et les tables de fête, le sujet s'impose dans les conversations. Même les gamins, à la récré, s'appellent par les prénoms des joueurs et parlent des « friktish » de Philippe, qui font désormais partie des références « cultes ». Le succès est tel que les nouveaux héros n'arrivent plus à répondre à toutes les sollicitations : fêtes d'école, tournois et même un match contre une sélection d'arbitres (pour soutenir *Viva for life*) qui a rassemblé plus de 3 500 spectateurs. Les joueurs ont déjà des engagements jusqu'à juin 2016. Philippe, Dany, Luc et Didier sont reconnus dans la rue. On leur



NULS. MAIS AUTHENTIQUES.
Tels sont ces héros proches du téléspectateur.

demande selfies ou autographes. Leur présence annoncée dans une fête booste inmanquablement le succès. Face à un tel phénomène, la chaîne publique pense évidemment à exploiter le filon. François Tron, le directeur des télés de la RTBF, a déjà mandaté son partenaire Endemol pour répondre aux sollicitations des télévisions étrangères et commercialiser l'émission. Pour la prochaine saison, la réflexion est en cours. On ne sait pas encore s'il s'agira des mêmes héros, mais il semble à peu près sûr qu'il y aura une suite.

LES RAISONS DU SUCCÈS

Un tel succès a de quoi étonner. L'émission a sans doute trouvé le ton juste. Les protagonistes sont assez « nuls » pour provoquer le rire ou le sourire, avec leurs frasques très arrosées ou leurs coups de gueule, mais ils sont aussi authentiques et suffisamment proches du téléspectateur pour qu'une sympathie se crée. Et avant tout, ils aiment le foot, comme le rappelle Leo Van der Elst, qui dit n'avoir retiré que du positif de l'expérience : « *Ils aiment le foot plus que tout. Ils ont un tel plaisir à jouer qu'ils sont "tout fous" lorsqu'ils sont sur le terrain. En cela, il n'y a pas de différence avec des joueurs de haut niveau.* »

FEMMES ET HOMMES



OKUDA OSCAR SAN MIGUEL. Avec l'aide d'un artiste graphiste, ce peintre madrilène a totalement redécouvert l'église Santa-Barbara de Llana (Asturies, Espagne), désertée par les fidèles depuis les années 1960. Rebaptisé « Kaos Temple », le lieu a été converti en skatepark. « *C'est ma Chapelle Sixtine personnelle* », a expliqué l'artiste.



PIETRO PAROLIN. Secrétaire d'État du Vatican, il a présidé le 22 décembre une messe de Noël dans un centre romain de désintoxication pour toxicomanes. Afin d'y rappeler que l'Église catholique était contre les drogues de substitution.



SANG HOON DE GEIMBRE. Accompagné de sept autres grands chefs wallons, dont quatre également étoilés au *Michelin*, le célèbre patron du restaurant *L'air du temps* a contribué à l'organisation du repas gastronomique pour 800 personnes en grande précarité, lors du Noël Solidaire organisé à Namur. Les autres chefs étaient Olivier Bourguignon, Christophe Thomaes, Ludovic Vanackere, Carl Gillain, Julien Lahire, Benoît Neusy, Mario Elias, ainsi que deux fromagers et un pâtissier.



PIERRE ESTIVAL. Maire de Privezac (Aveyron, France), il a dénoncé la pénurie de prêtres de campagne, qui rend la célébration de la naissance de Jésus impossible dans les petits villages. « *Pour redonner la vie à nos paroisses, la formation et l'affectation de nouveaux prêtres dédiés à la ruralité sont indispensables, mais elle doit s'accompagner d'aménagement substantiel dans leur vie sociale et familiale.* »